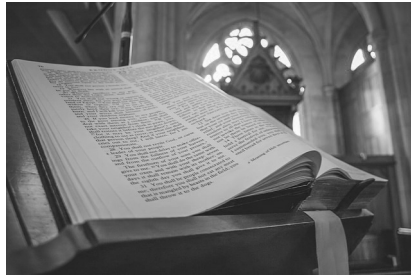


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 7 NOVEMBRE 2021  
*32<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon**

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent du don généreux de ceux qui n'ont rien.

Ils nous ont montré le geste de deux pauvres femmes, une païenne et une fille d'Israël. Elles sont anonymes, on ne connaît pas leur nom.

La 1<sup>e</sup> veuve, celle que nous a présentée la 1<sup>e</sup> lecture tirée du Livre des Rois, encouragée par le prophète Élie, accepte de prendre sur le peu qu'elle a et de laisser la puissance de Dieu agir. « La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète et elle-même et son fils eurent à manger ».

Sa confiance au prophète va lui faire expérimenter alors la beauté et la largesse de l'amour de Dieu à travers la nourriture : « et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. »

Cette expérience de la confiance en Dieu qu'a faite la veuve de Sarepta complète bien le message de l'autre veuve, celle de l'évangile par son obole au Temple.

Dans les deux cas, nous voyons deux veuves, deux êtres démunis faire une confiance totale à leur Dieu en lui remettant ce qui les fait vivre et ce qui est pour elles le nécessaire.

La veuve de l'évangile qui est très pauvre sera particulièrement généreuse.

Cette scène se passe sur le parvis du temple de Jérusalem en face de la salle du trésor. Jésus s'y trouve pour donner un enseignement. Il voit la foule mettre de l'argent, et les riches mettent de grosses sommes.

Il recommande à tous de ne pas imiter les scribes quand ils pèchent par orgueil et par désir de paraître par les grosses sommes qu'ils mettent.

Mais voilà que devant ce défilé des donateurs qui se bousculent autour du tronc des offrandes, une figure se détache : celle d'une veuve.

On imagine cette femme, pauvrement vêtue au milieu des apparats fastueux des opulents, elle avance timidement le front plissé par les nombreuses rides que les dures années de labeur y ont creusées.

Et pourtant c'est sur ce visage brillant d'une douce lumière intérieure que se pose le regard de Jésus.

Il reconnaît en elle le trésor qui l'habite, malgré la discrétion de son geste.

Il a su lire dans son cœur, il a su lire bien plus loin que sa gêne à se tenir dans un tel endroit, parmi les riches et les prêtres du Temple.

Ce qu'elle offre au Temple, c'est non seulement un don pour le culte et pour les pauvres; ce que cette veuve offre c'est un cœur généreux qui met toute sa confiance en Dieu, une telle confiance qu'elle prend même sur son indigence, sur sa pauvreté.

Cette rencontre de Jésus avec les riches donateurs du Temple et de cette pauvre veuve est un peu le reflet de nous tous et toutes.

Nous sommes à la fois les riches et les pauvres de ce récit. Aux riches que nous sommes parfois à cause de nos attitudes, de nos manques de générosité, de nos jugements, de nos fermetures, Jésus nous invite à découvrir combien cette façon d'agir nous appauvrit, combien elle nous tient loin du Royaume.

Vous reconnaîtrez que ces attitudes se retrouvent souvent dans nos relations interpersonnelles et sur les médias sociaux.

Jésus condamne la dureté de cœur.

Cette rencontre remet aussi en question nos prétendues sécurités et richesses qui ne font que nous appauvrir, si nous les possédons comme un avare ou comme un enfant égoïste.

Car l'amour ne calcule pas, il ne mesure pas la dépense. Il donne tout ce qu'il a. Au point même de prendre sur son indigence.

Si nous avons rencontré le Christ, Il viendra nous aider à combattre nos égoïsmes.

Mais cet évangile s'adresse aussi aux pauvres que nous sommes.

Qu'est-ce je puis apporter au monde avec le peu que j'ai, dans ma situation actuelle?

Jésus nous donne en exemple la veuve et son obole.

Il vient nous dire que si nous sommes inégaux en ressources, tous sont égaux dans leur capacité d'aimer, avec la grâce de Dieu.

Tous nous sommes égaux dans notre capacité de nous donner totalement, sans compter. L'évangile est pour tout le monde, sans distinction.

Y croyons-nous en cette force d'amour qui nous habite?

Avec mon ministère de prédicateur, combien de fois j'entends des personnes âgées se sentir inutiles, car elles ne font rien.

Combien de fois dans mon ministère auprès des malades j'ai entendu cette même réaction.

Ces réactions montrent que nous avons été formés à trouver sens à nos vies que lorsque nous faisons quelque chose.

Mais pour aimer, l'âge n'est pas un obstacle. De mon lit d'hôpital, de mon centre d'hébergement, de ma résidence pour personnes âgées, je peux toujours aimer, car tous ceux et celles qui nous côtoient en ont besoin.

Encore plus en ces temps, où le personnel hospitalier est épuisé.

Cet évangile que nous accueillons est une parabole vivante, elle est vraiment une bonne nouvelle pour nous. Car elle nous enseigne que si nous engageons notre vie à l'école du don de soi, de la générosité et de l'amour, nous ferons alors partie de ces vrais adorateurs du Père.

C'est par moi que le Seigneur veut bâtir son Royaume. C'est par des actions simples, dans notre quotidien que ce Royaume s'établira. Ne pensons pas comme les pharisiens que de faire de gros dons nous permettra de faire advenir le Royaume.

Jésus lit dans nos cœurs notre intention.

Le bon P. Thomas moine cistercien me disait un jour : « il faut semer le nom de Jésus partout où l'on passe ».

Dieu sait si notre monde a besoin d'en avoir un peu plus Jésus dans le cœur par les temps qui courent. L'important ce n'est pas le résultat, mais l'intention qui m'habite et celle-ci changera mon regard, mon attitude, mes paroles et ma façon d'être face aux gens que je côtoie.

Ces gestes, fait au nom de ma foi deviendront alors porteurs de sa présence, une présence qui s'inscrit au cœur même de notre existence.

Comme le dit un proverbe juif : « Dieu est partout où tu le laisses entrer ».

N'ayons donc pas peur d'ouvrir la porte de notre cœur et de demander à Dieu de faire grandir en nous la générosité à laquelle il nous appelle aujourd'hui.

AMEN.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---